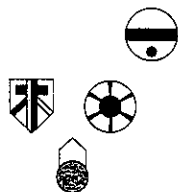


CARTOPHILIA HELVETICA

Postfach 3037 CH-8201 Schaffhausen



14. Jahrgang

14^e année

Bulletin 4/1999

Inhalt / Sommaire

| | |
|--|----|
| Pierre-Alain Girard, Boileau, la satire, le mariage et les jeux de cartes | 4 |
| Wenn Himmelsrichtungen einander überbieten (Bridge) | 8 |
| Frühe Jass-Regeln aus Holland | 10 |
| Veranstaltungen - Manifestations | 12 |
| Wer kann helfen ? | 13 |
| Wussten Sie es ? - Le saviez-vous ? | 14 |
| Neue Kartenspiele - Cartes nouvelles | 19 |
| Neues vom "Jasskongress" | 23 |

**Ein glückliches und
erfolgreiches Jahr 2000**

BUN AN !

*Augura a tutti
un
Felice Anno Nuovo*

**Meilleurs Vœux
pour la nouvelle année**

Boileau, la satire, le mariage et les jeux de cartes

Lorsque l'on parle de jeux dans la littérature on pense par exemple à Rabelais qui dans son Gargantua nous livre une liste très détaillée des jeux joués à son époque. Bien plus modeste et sans aucune vocation encyclopédique un autre auteur nous parle de jeux dans une de ses satires, je veux parler de Boileau.

Nicolas Boileau, poète français, est né le 1^{er} novembre 1636. Cette homme, grand ami de Racine, passa l'essentiel de sa vie à l'écriture, principalement en vers. Aujourd'hui on retient surtout de lui son "Art poétique", publié en 1672. Ce texte est un recueil sur la manière de maîtriser la rime avec élégance. C'est dans cet ouvrage qu'il rédigea plusieurs maximes restées célèbres comme:

*Selon que notre idée est plus ou moins obscure,
L'expression la suit, ou moins nette, ou plus pure.
Ce que l'on conçoit bien s'énonce clairement,
Et les mots pour le dire arrivent aisément.*

Ou encore:

*Hâtez-vous lentement; et, sans perdre courage,
Vingt fois sur le métier remettez votre ouvrage:
Polissez-le sans cesse et le repolissez;
Ajoutez quelquefois, et souvent effacez.*

Mais notre auteur n'a pas fait que dans la maxime pédagogique. Il a notamment écrit une série de satires. Une de ces satires que nous allons voir de plus près est sa satire X, publiée en 1693 (il a 57 ans), et intitulée tout simplement "Au lecteur". Il s'agit d'une lettre ouverte à un ami (fictif ?) sur le point de se marier. Boileau nous dresse, non sans humour, un féroce portrait de tous les errements possibles se sa future épouse. La satire entière compte 738 vers et on ne peut ici en donner que quelques fragments. Nous aborderons principalement la partie de la satire où le futur marié est rendu attentif au fait que son épouse pourrait être prise du démon du jeu. Nous ajouterons quelques autres petits extraits, mais sans insister pour rester aux limites de la bienséance! Le lecteur intéressé se référera au texte intégral.

La satire commence innocemment:

*Enfin bornant le cours de tes galanteries,
Alcippe, il est donc vrai, dans peu tu te maries:
Sur l'argent, c'est tout dire, on est déjà d'accord;
Ton beau-père futur vide son coffre-fort;
Et déjà le notaire a, d'un style énergique,
Griffonné de ton joug l'instrument authentique.*

Mais très vite le ton est donné:

*Plus d'une Pénélope honora son pays;
Et que, même aujourd'hui, sur ce fameux modèle,
On peut trouver encor quelque femme fidèle.
Sans doute, et dans Paris, si je sais bien compter,
Il en est jusqu'à trois que je pourrais citer.
Ton épouse dans peu sera la quatrième:
Je le veux croire ainsi. Mais la Chasteté même...*



Mais revenons à notre sujet. Boileau jouait aux cartes ou en tout cas en connaissait certaines règles. Il nous en donne la preuve dans cette partie de la satire en citant bon nombre de termes propres aux jeux de cartes.

*A quoi bon en effet t'alarmer de si peu?
Eh, que serait-ce donc, si le démon du jeu,
Versant dans son esprit sa ruineuse rage,
Tous les jours, mis par elle à deux doigts du naufrage,
Tu voyais tous tes biens, au sort abandonnés,
Devenir le butin d'un pique¹ ou d'un sonnez²?
Le doux charme pour toi de voir, chaque journée,
De nobles champions ta femme environnée,
Sur une table longue et façonnée exprès,
D'un tournoi de bassette³ ordonner les apprêts!
Ou si par un arrêt la grossière police
D'un jeu si nécessaire interdit l'exercice,
Ouvrir sur cette table un champ au lansquenet⁴,*

¹ Boileau dans ses notes nous dit qu'il s'agit là d'un terme du jeu de piquet. On le trouve plus généralement sous l'orthographe de pic. Il se dit lorsque le joueur le premier en cartes compte 30 points avant que son adversaire n'ait compté un seul point. Cela demande une certaine chance. Le repic (60 points) est encore plus rare.

² Le sonnez est un terme du jeu de tric-trac et se dit lorsque l'on fait deux fois six avec les dés. Le tric-trac, jeu déjà pratiqué avant notre ère est très connu et se joue à deux sur un plateau ou une table spéciale. Sans entrer dans les détails le jeu consiste à faire progresser ses pions (ses dames) le long de flèches.

³ La bassette était un jeu d'argent très en vogue au XVII^e siècle. Il donna lieu à tant d'excès que la police dut l'interdire. Il se joue avec un ou plusieurs jeux de 52 cartes. Chaque joueur est successivement banquier, les autres joueurs misent sur l'ordre d'apparition des cartes tirées par le banquier. Ce jeu est aujourd'hui complètement oublié.

⁴ Le lansquenet est un autre jeu d'argent, d'origine très ancienne auquel on joua avec passion durant tout le XVII^e siècle. Son nom vient des mercenaires allemands nommés "lansquenets" qui louaient leurs services durant la période des guerres de religion. Tout comme la bassette il dut être interdit à cause des excès qu'il suscita. Il se joue avec plusieurs jeux de 52 cartes (le nombre de joueurs est illimité) et il y a un banquier et des joueurs ou "pontes". Le banquier et les pontes misent puis on tire deux cartes représentant chacune des deux parties. Le

*Ou promener trois dés¹ chassés dans son cornet!
Puis sur une autre table, avec un air plus sombre,
S'en aller méditer une vole² au jeu d'ombre³;
S'écrier sur un as mal à propos jeté;
Se plaindre d'un gâno⁴ qu'on a point écouté!
Ou, querellant tout bas le ciel qu'elle regarde,
A la bête gémir d'un roi venu sans garde⁵!
Chez elle, en ces emplois, l'aube du lendemain
Souvent la trouve encor les cartes à la main:
Alors, pour se coucher, les quittant non sans peine,
Elle plaint le malheur de la nature humaine,
Qui veut qu'en un sommeil où tout s'ensevelit,
Tant d'heures sans jouer se consomment au lit.
Toutefois en partant la troupe se console,
Et d'un prochain retour chacun donne parole...*

Passons sur le reste de la satire dont la pléthore d'arguments risquerait de transformer l'amoureux le plus passionné en moine convaincu. Voyons tout de même les derniers vers:

*Crois-moi, pour la fléchir trouve enfin quelque voie:
Ou je ne réponds pas dans peu qu'on ne te voie
Sous le faix des procès, abattu, consterné,
Triste, à pied, sans laquais, maigre, sec, ruiné,
Vingt fois dans ton malheur résolu à te pendre,
Et, pour comble de maux, réduit à la reprendre.*

Boileau dans sa préface adressait des excuses en ces termes:

...La bienséance néanmoins voudrait, ce me semble, que je fisse quelque excuse au beau sexe de la liberté que je me suis donnée de peindre ses vices: mais.....

A mon tour, modeste transcritteur je crois utile de faire de même, et pourquoi pas en vers dans le style du XVII^e siècle.

*Acceptez mesdames que mes excuses je vous donne
Et souffrez aussi que par des rimes je m'ordonne.
Si les vers d'un Girard même en les trouvant beaux,
Jamais dans leur style n'atteindront ceux d'un Boileau;
Au moins dans leur sincérité je le souhaite,
Egaleront peut-être ceux de l'illustre poète⁶!*

banquier tire des cartes dans le talon jusqu'à obtenir une carte de même valeur que l'une des deux. C'est un pur jeu de hasard.

¹ Classique parmi les classiques, le jeu de dés ruina plus d'un joueur depuis les grecs et les romains jusqu'à nos jours.

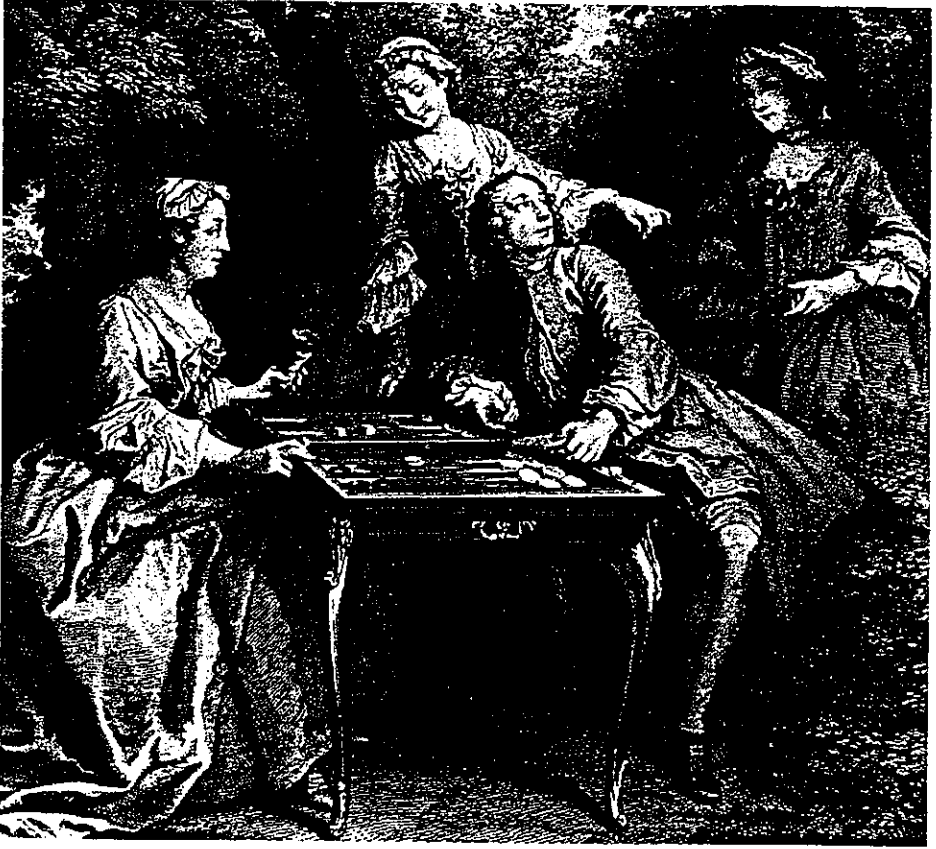
² Une vole consiste, dans le jeu d'ombre à faire toutes les levées.

³ Le nom s'écrit généralement ombre et non ombre. C'est un jeu de cartes aux règles complexes. On y joue avec 40 cartes (52 cartes dont on a retiré les 8, 9 et 10). On distribue les cartes puis les joueurs misent. Il faut faire un maximum de levées. Les valeurs des cartes sont inhabituelles et différentes pour les rouges et les noirs.

⁴ Dans le jeu de l'ombre, demander gâno voulait dire indiquer à son partenaire qu'il ne doit pas prendre.

⁵ C'est une des nombreuses subtilités du jeu de l'ombre. Normalement le roi est la carte la plus forte dans les deux couleurs mais dans certaines conditions les as rouges peuvent passer devant le roi.

⁶ Attention ces vers ne sont pas de Boileau !



Après cette petite distraction, revenons, pour conclure, aux jeux de cartes. Sur ce sujet il est vrai, Boileau n'a fait que de parler des jeux très en vogue en France à son époque. On y trouve trois jeux de cartes, le piquet, la bassette et le lansquenet. A cela s'ajoute le tric-trac et le jeu de dés. On cherchera en vain chez Boileau des règles précises mais Dieu que le style est plus imagé qu'un austère livre de règles...

Pierre-Alain Girard

Bibliographie

- 1) Boileau, œuvres complètes, ed. Firmin Didot, Paris 1856
- 2) Académie universelle des jeux, Lyon 1810
- 3) Nouvelle académie des jeux, Paris 1818
- 4) Nouvelle académie des jeux, Jean Quinola, Paris 1923
- 5) Dictionnaire des jeux, Henri Veyrier, ed. Tchou.

Photos tirées de ref.5

Les textes en italique respectent l'orthographe du texte original.

Wenn Himmelsrichtungen

Zürcher Spielszenen

einander überbieten

Zu Besuch im Bridge-Corner

des Zürcher Kongresshauses



Der «Dummy» legt seine Karten offen auf den Tisch, und sein Partner spielt mit 26 Karten.

tom. Wer sich intensiv mit verschiedenen Brett- und Kartenspielen befasst, stellt schnell fest, dass Spielen offenbar vorwiegend Männersache ist, Frauen sind in den meisten Spielszenen deutlich in der Minderzahl, nicht jedoch im Bridge. Beim Besuch

im Bridge-Corner des Zürcher Kongresshauses sticht sofort ins Auge: über die Hälfte der konzentriert an den Tischen ihr Kartenblatt Analysierenden sind Frauen. Gerade ist das «Lizitieren» im Gáng: mit Karten, die sie aus den «Bidding boxes» ziehen, zeigen die Snie-

lerinnen und Spieler stumm ihre Gebote: «Sechs Herzen», «Kontra», «Sans Atout». Bridge ist ein Gentleman-Sport. Man hält sich an einen strengen Ehrenkodex. Es ist nicht nur verboten, seinem Partner irgendwelche Zeichen zu

geben, nicht einmal zögern darf man beim Lizitieren, weil man dadurch versteckt Anhaltspunkte über das eigene Blatt geben könnte.

Drei Bridgeklubs in Zürich

In Zürich wird in drei verschiedenen Klubs Bridge gespielt: im «Bridge-Club» im Corsohaus an der Theaterstrasse, im «Bridge Center» an der Zimmergasse im Seefeld und im «Bridge-Corner», der seit zwölf Jahren Gastrecht im Kongresshaus geniesst. Weil alle Klubs rege Turniere organisieren, besteht an praktisch jedem Abend der Woche irgendwo in Zürich die Möglichkeit, ein Bridgeturnier zu bestreiten. Der Bridge-Corner ist der grösste Klub Zürichs und auch der ganzen Schweiz. Laut Präsident Francis Lang hat er 360 Aktivmitglieder. Viele Bridgespieler, so auch Lang, gehören gleich mehreren Klubs an. Der gesamtschweizerische Verband «Fédération Suisse de Bridge» zählt rund 3000 Mitglieder.

Bietphase und Spielphase

Die genaue Herkunft und Geschichte von Bridge ist unklar, es gibt Theorien, welche die Ursprünge des Spiels auf die alten Ägypter zurückführen. Als direkter Vorläufer von Bridge gilt «Whist», das 1529 erstmals schriftlich erwähnt wird. Seine Blütezeit erlebte Bridge vor allem Ende des 19. und Anfang des 20. Jahrhunderts in England. Es ist ein Stichspiel wie Jassen und wird mit 52 französischen Karten gespielt, von denen jeder Spieler 13 erhält. Die zwei Spieler, die sich gegenüber sitzen, bilden ein Team, sie werden «Nord» und «Süd» sowie «West» und «Ost» genannt. Eine Partie beginnt mit einer Bietphase, eben «Lizitation» genannt.

Mit einem Gebot verpflichtet man sich, im eigentlichen Spiel eine bestimmte Anzahl von Stichen zu machen, dabei wird auch die Trumpffarbe angesagt. Um überbieten zu können, muss man eine höhere Stichzahl oder eine höher bewertete Trumpffarbe mit der gleichen Stichzahl ansagen. Die Wertigkeit von unten nach oben lautet Treff, Karo, Herz, Pik und ohne Trumpf (Sans Atout). Der Spieler, der nicht überboten wird und den Trumpf im letzten Gebot festgelegt hat, wird zum «Alleinspieler», sein Partner zum «Dummy». Der Dummy muss seine Karten aufdecken und zuschauen, wie der Alleinspieler sämtliche 26 Karten des Teams möglichst effizient einsetzt. Die Zahl der gemachten Stiche unter oder über dem Gebot ist ausschlaggebend für die Punktzahl. Der grosse Reiz für den Alleinspieler besteht darin, herauszufinden, welcher der beiden Gegner welche der restlichen Karten hat.

Hoher Anteil an Damen

Ein bekanntes Klischee besagt, dass Bridge vor allem von gesetzteren Damen beim Kaffeekränzchen gespielt wird. Im Bridge-Corner liegt der

Damenanteil etwa bei 60 Prozent. Das älteste Mitglied ist derzeit 94, das jüngste 16 Jahre alt. Tatsächlich sind viele Spielerinnen und Spieler eher in einem fortgeschrittenen Lebensabschnitt. Wie Klubpräsident Lang sagt, kann Bridge für viele Rentner im hohen Alter zum eigentlichen Lebensinhalt werden, sie spielen jeden Tag. Die Zürcher Bridgespieler stammen vor allem aus den Gemeinden rund um den Zürichsee und sind – laut Lang – eher «Kopfmenschen», die Freude an geistiger Auseinandersetzung haben.

Turniermässig gespieltes Bridge ist alles andere als ein Kaffeekränzchen. Mit Kartenglück hat es nicht viel zu tun. Dreieinhalb Stunden vollste Konzentration und eine hohe geistige Präsenz sind wichtige Voraussetzungen. Der Glücksfaktor wird im Turnier auf ein Minimum gebracht, indem unterschiedliche Paare jeweils mit der identischen Kartenhand, «Board» genannt, spielen müssen. Gewertet werden nicht die im Spiel erzielten Punkte, sondern der Rang, welche die Paare mit einem bestimmten Kartenblatt erzielt haben. Während eines Turniers werden 24 «Boards» gespielt. Bei den alltäglichen Turnieren ist es Usanz, dass die Turnierteilnehmer ein kleines Startgeld bezahlen und dass davon an die Plätze 1 bis 3 geringe Geldbeträge als Preise ausgeschüttet werden. – Es gibt sogar Leute, die von

Bridgespielern dafür bezahlen, dass sie regelmässig mit ihnen trainieren, sie als Partner zu Turnieren begleiten, die verschiedenen «Kartenhände» danach mit ihnen besprechen und ihnen die Fehler erklären. Im Vergleich zu anderen Ländern Westeuropas führt Bridge in der Schweiz eher ein Schattendasein, «Brachland», sagt Brigitte Roux, PR-Verantwortliche des Bridge-Corner. Das mag mit der Popularität von Jassen zusammenhängen. In Holland ist Bridge sogar ein Universitätsfach. Präsident Lang schätzt bei seinen geschäftlichen Reisen ins Ausland, dass er in vielen Städten im Telefonbuch unter «Bridge» nachschlagen kann und fündig wird. Dadurch können Bridgespieler ihre Abende in frem-

den Städten jeweils in einem Bridgeklub verbringen und so immer wieder neue, interessante Leute kennenlernen. Selbstverständlich wird auch im Internet Bridge gespielt.

Kursangebote

Wer Bridge lernen will, der kann sich direkt an den Bridge-Corner wenden, der Anfänger- und Fortgeschrittenenkurse anbietet. Auch die Mi-gros-Klubschule hat Bridgekurse im Programm.

Die Kurse werden nach unterschiedlichen Methoden durchgeführt. Der Spieltheorie kommt oft eine wichtige Bedeutung zu. So denkt Brigitte Roux mit Schrecken an ihre Bridge-Anfänge zurück. Sie habe während zehn Abenden mit jeweils eineinhalb Stunden Kursdauer keine einzige Karte aus der Hand gespielt, nur Theorie. Wenn man Bridge lernen wolle, müsse man sich wirklich durchbeißen. Wer jasse, bringe schon gute Voraussetzungen mit. Das Niveau im Bridge ist aber wesentlich höher als beim Jassen.

Neue Zürcher Zeitung

13. April 1999

Frühe Jass-Regeln aus Holland

Schon seit etlichen Jahrzehnten ist bekannt, dass das Jass-Spiel im letzten Viertel des 18. Jahrhunderts von Söldnern aus Holland in die Schweiz gekommen ist und dann nach und nach das seit Jahrhunderte gepflegte Kaisern verdrängt. Heute wird das Jass-Spiel als schweizerisches Nationalspiel betrachtet.

Vor kurzem konnte die Cartophilia Helvetica ein kleines Büchlein käuflich erwerben, das uns Einblick in die 1828 in Holland geübten Kartenspiele gibt. Das in Amsterdam erschienene Büchlein mit den Massen 15 cm Höhe und 10 cm Breite enthält 104 Seiten. Es trägt den Titel "Neue Beschreibung der meist gebräuchlichen Kartenspiele, die hierzulande gespielt werden".

Betrachten wir das summarische Inhaltsverzeichnis auf der Titelseite, so können wir verschiedene Jass-Arten entdecken. Es sind Jass-Arten, welche auch heute noch in den Jassbüchern erwähnt werden, so z.B. der Schmaus-Jass, der Kreuz-Jass, der Pandur-Jass u.a. Somit lässt sich feststellen, dass nicht nur eine einzige Jass-Art von Holland den Weg nach der Schweiz fand sondern eine Reihe von Spielvarianten schon in der Anfangszeit gepflegt wurden. M.R.

NIEUWE
BESCHRIJVING
DER
MEEST GEBRUIKELIJKE
KAARTSPELEN,

ZOO ALS DIE HIER TE LANDE GESPEELD WORDEN.

*GEHEEL OORSPRONKELIJK BEWERKTE,
VERBETERDE EN VERMEERDERDE
UITGAVE.*

EERSTE DEELTJE.

bevattende:

HET VIJF HONDERDEN, OF SMOUS-JASSEN. KRUIS-JASSEN.
SCHUT-JASSEN. VERKEERD JASSEN. JASSEN-FORCÉ.
PANDOEREN, OF JASSEN à la PANDOUR. BOEREN-
JASSEN. JASSEN MET DEN DRIEHOEK. COMMERCE
OF KLEUREN. COMÈTE. LANTERLUI OF BESTE
BOEREN. ZWIKKEN. KOOPMANNEN OF HUF-
FELEN. PASSE à DIX MET DE KAART. HET
KLOPSPEL. HET WISSELSPEL. HET PIKET.
EN HET TAROKSPEL.

Te AMSTERDAM, bij
H. MOOLENIJZER.

1828.

Prijs is 60 cents.

Veranstaltungen - Manifestations

CARTOPHILIA HELVETICA

Assemblée générale

Mitgliederversammlung **2000**

Assemblea generale

Winterthur

6./7.Mai 6 / 7 mai

Die wichtigsten Spielkarten – Anlässe des Jahres 2000

CARTOPHILIA HELVETICA : Winterthur - Jahresversammlung
6. / 7.Mai 2000

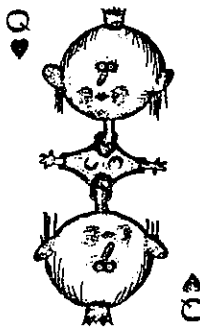
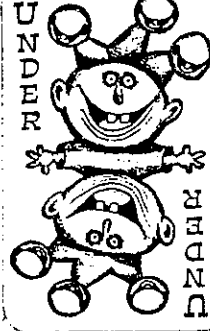
TALON - : Wien - Jahresversammlungen
u. BUBE - DAME - KOENIG 16.-18.Juni 2000

INTERNATIONAL PLAYING CARD: New Haven, Connecticut, USA
SOCIETY 10.-14.Oktober 2000
u. 52 PLUS JOKER Jahresversammlungen

Die Mitglieder der Cartophilia Helvetica können an diesen Veranstaltungen in Wien und New Haven ebenfalls teilnehmen. Informationen sind beim Sekretariat der Cartophilia Helvetica erhältlich, ebenso Anmeldeformulare.

Wer kann helfen ?

Der in Süddeutschland lebende Cartoonist und Zeichner politischer Karikaturen Dithard von Rabenau hat vor ungefähr 10 bis 15 Jahren zwei Kartenspiele mit den schweizerischen Farben entworfen. Die Personenkarten sind in der ihm eigenen Art gezeichnet. Von den französisch-schweizerischen Karten gibt es zwei Versionen. Leider ist uns nur eine bekannt. Welche Sammlerin resp. welcher Sammler besitzt die gesuchte zweite Variante und kann uns eine Kopie davon zustellen ? Besten Dank für die Bemühungen. Die Kopien sind an das Sekretariat der Cartophila Helvetica, Postfach 3037, 8201 Schaffhausen, zu senden.



Wussten Sie es ?

Sammler pflegen gelegentlich ihre Doubletten zu „überprüfen“, so z.B. wenn sie sich von überzähligen Exemplaren trennen, zuvor aber sichergehen möchten, dass ihnen dabei keine seltene Variante entgeht; oder, umgekehrt, wenn sie feststellen wollen, dass sie die Variante, die sie eben in ihrem musealen Vollständigkeitswahn erworben haben, tatsächlich noch nicht besaßen. Erfreulicherweise stellen sich dabei manchmal unerwartete Ergebnisse ein.

So habe ich mich z.B. kürzlich auf einem Flohmarkt wieder einmal für ein Dondorf-Spiel „Whist à 52 Blatt, No. 174, Costumes Suisses, Schweizer Trachten“ erweichen lassen. Dondorf-Spiele sind ja immer reizvoll, auch wenn das „Trachten-Spiel“ nebst dem „Baronesse“-Spiel und dem Spiel mit sog. Rheinischem Bild wohl eines der banalsten Dondorf-Spiele überhaupt ist. Doch mir hatte es das noch recht gut erhaltene Pappetui mit dem alten Herz-Motiv in einem mit „B.DONDORF FRANKFURT a.M. SPIELKARTEN“ beschrifteten Kreis dazu mit der Banderole „Verzierte Asse - runde Ecken“ angetan. Die Karten zeigten dann auch die kleinen Indices innerhalb der Umrandungslinie der Braun'schen Variante A a (vgl. BD 1897/1 in Band 4 der Schriftenreihe „Spielkarten“, „Die Spielkartenfabrik B. Dondorf“, S. 83).

So weit, so (schon ganz) gut. Doch dann kam die Ueberraschung: der zweisprachige Firmenname (B.Dondorf, Frankfurt a/M., bzw Francfort s/M.) stand auf dem Pik- anstatt auf dem Treff-Buben; oder, besser gesagt: er stand zwar auf dem gleichen „Basel/Graubünden“-Buben wie bei den „normalen“ Spielen, doch waren die Farbzeichen Pik und Treff vertauscht worden. Offenbar lohnte sich genaueres Hinsehen: und tatsächlich, gegenüber der „normalen“ Variante „Aa“ erscheinen die Index-Buchstaben etwas dunkler und dicker gedruckt (was allerdings ein technisch bedingter Zufall sein könnte) und die Index-Zahlen auf den Punktkarten messen 3 anstatt 3,5 mm (vgl. Abb. 1).

Somit glaube ich, tatsächlich zu einer „(noch) nicht bei Braun“-Variante gekommen zu sein !... Dabei hatte ich doch schon für das ältere Dondorfer Spiel mit Schweizer Trachten (BD 1868/2) eine Hausvariante, die Herr Braun allerdings entschieden nur als „Nachahmung“ gelten lassen wollte. Was er wohl zur neuen Variante sagen wird ?

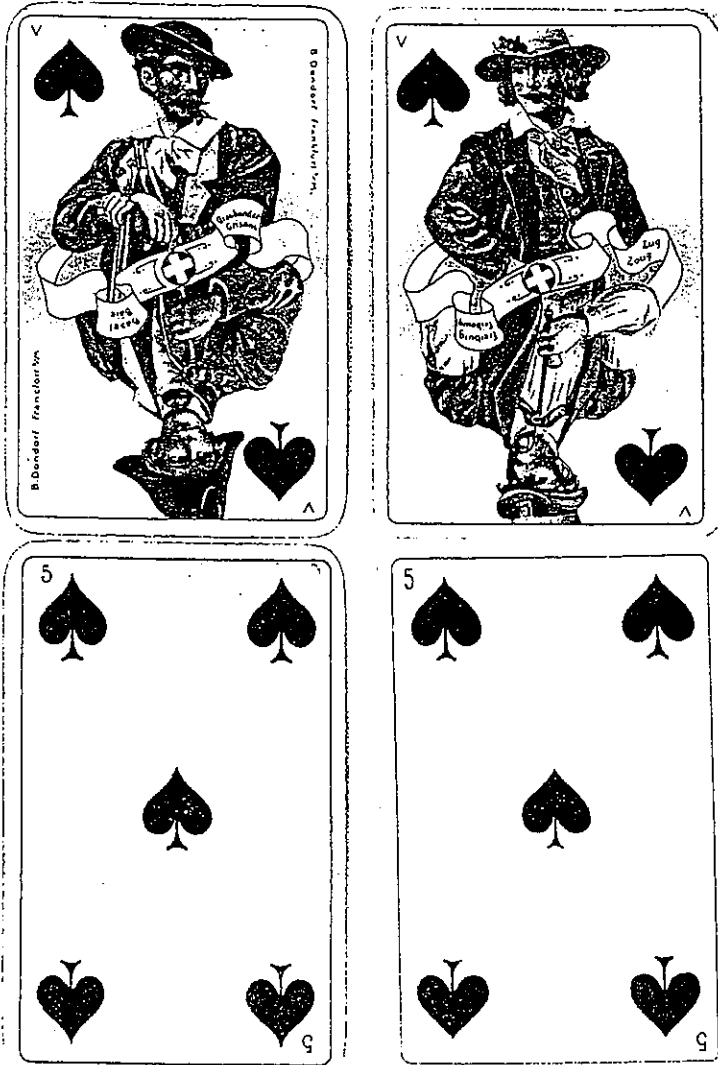


Abb. 1. Dondorf: „Schweizer Trachten“. Links, mit vertauschten Farbzeichen Treff- und Pik-Bube, kleine abgerundete Index-Zahlen; rechts Vergleichskarten des „normalen“ Spiels

Le saviez-vous ?

Il m'arrive parfois de vérifier mes „doubles“, par ex. avant de me séparer de répliques en principe identiques à des jeux de la collection (afin de ne pas céder une variante qui m'aurait échappé), ou pour contrôler si, je n'ai vraiment pas encore la variante dont je viens de faire l'acquisition dans ma boulimie „encyclopédique“. Or, curieusement, les résultats de telles vérifications sont souvent inattendus.

C'est ainsi que je possède depuis longtemps le jeu HERMÈS de Cassandre dans une version „d'artiste“, signée et numérotée (exemplaire 150/300), mais avec un dos et un étui vierge, entièrement blanc. J'ai donc profité de la première offre raisonnable pour acquérir aussi un jeu „ordinaire“, c'est-à-dire avec les dos caractéristiques dessinés par l'artiste. Selon les reproductions disponibles, par ex. dans GRAPHIS 1949, no. 26 ou chez Braun no. 57 on pouvait en effet admettre que ce serait là la seule différence entre ces deux exemplaires.

Or, en les comparant, j'eus la surprise de constater qu'ils présentent d'autres différences non négligeables, à savoir:

- Le valet de carreau a tourné la tête ! Sur le jeu „ordinaire“ il regarde à droite, sur le jeu „d'artiste“ à gauche (cf. fig.1);
- Sur le jeu „ordinaire“ une écriture romaine de 6 mm est utilisée pour les indices alors que l'écriture du jeu „d'artiste“ est plus petite (5 mm) et sans empattements (cf. fig. 1.).
- Les indices du jeu „ordinaire“ empiètent sur les enseignes des cartes de têtes, de tous les 10 et 9 ainsi que des 8, 7 et 6 de coeur; alors que sur le jeu „d'artiste“ ils ne rognent pas les enseignes (cf. fig. 1).
- Une carte supplémentaire du jeu „d'artiste“ présente le texte suivant: „Composé par A.M.Cassandre pour Hermès - Paris ce jeu de cartes a été imprimé par Draeger-frères“; dans mon jeu „ordinaire“, la 55ème carte est blanche (cf. fig. 2).
- En revanche, l'as de trèfle du jeu „d'artiste“ est muet alors que dans le jeu „ordinaire“ il porte la mention „HERMÈS Paris“.
- Enfin, le carton du jeu „ordinaire“ est un peu plus lourd que celui du jeu „d'artiste“.

Ces deux jeux constituent donc bel et bien des variantes (en raison d'éditions différentes ?) d'un des plus beaux jeux français des premières années d'après-guerre. En existerait-il d'autres ?

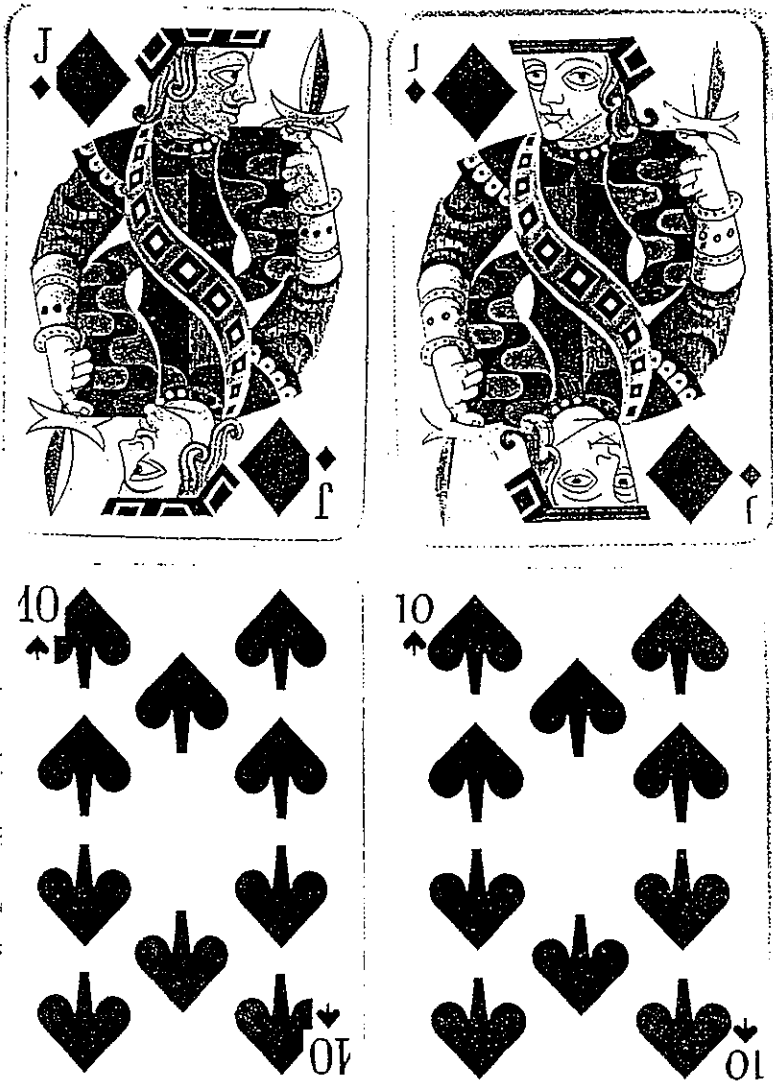
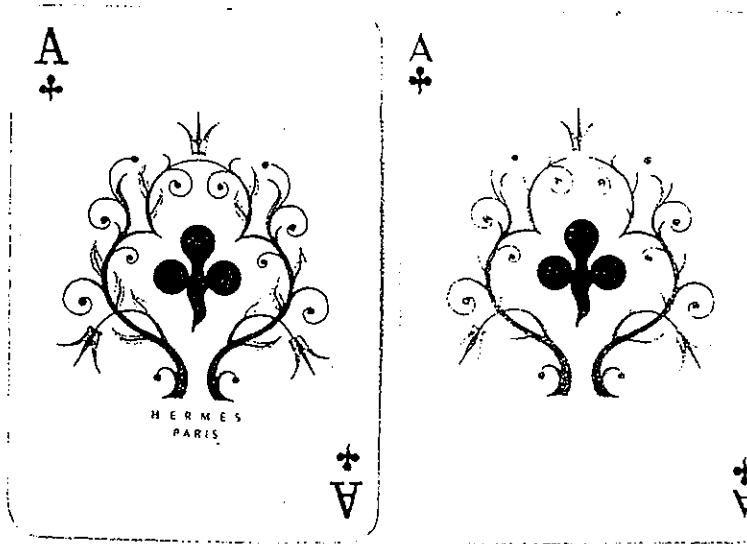


Fig. 1. Jeu HERMÈS de Cassandre. Valets de trèfle et 10 de pique:
à gauche „ordinaires“, à droite jeu „d'artiste“.



COMPOSÉ PAR
A.M.CASSANDRE
POUR HERMÈS-PARIS
CE JEU DE CARTES
A ÉTÉ IMPRIMÉ
PAR
DRAEGER-FRÈRES

Fig. 2. Jeu HERMÈS de Cassandre. As de trèfle: à gauche „ordinaire“, à droite jeu „d'artiste“. Carte supplémentaire du jeu „d'artiste“.

Neue Kartenspiele -

Cartes nouvelles

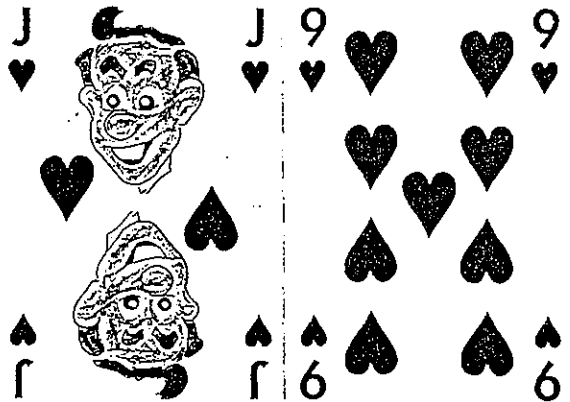
Originelles Werbespiel

Unser Mitglied Anton Riechsteiner hat uns freundlicherweise auf ein Reklamespiel aufmerksam gemacht, das wohl einzigartig ist in seiner Art. Eine im Jahre 1998 neu gegründete Firma stellte sich ihren Kunden mit einem originell gestalteten Prospekt vor. Auf 18 Blättern befinden sich neben dem Reklametext jeweils 2 Spielkarten, die abgetrennt ein Jass-Spiel zu 36 Karten ergeben. Auf den Figurenkarten sind Mitarbeiter und Mitarbeiterinnen der betreffenden Firmen abgebildet, die ihren Sitz im Kanton Basel-Landschaft haben. Entworfen wurde die Idee von einer Werbeagentur in Arisdorf.

Mit uns haben
Sie immer die
besten Trümpfe
in der Hand

chemengineering

*SCI*informatik

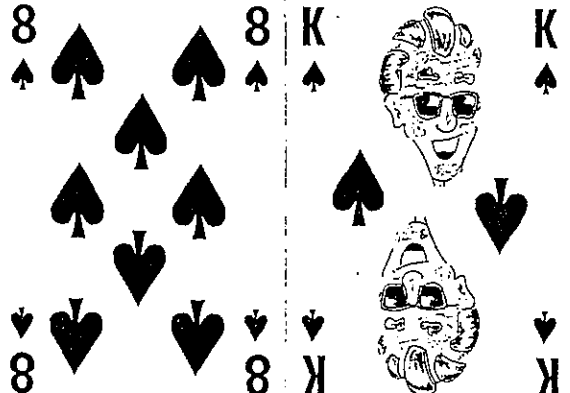


Nun aber zurück zum Karten-
spiel:

Trennen Sie die einzelnen Kar-
ten entlang der Perforation ab
und wagen Sie ein Jässchen ...

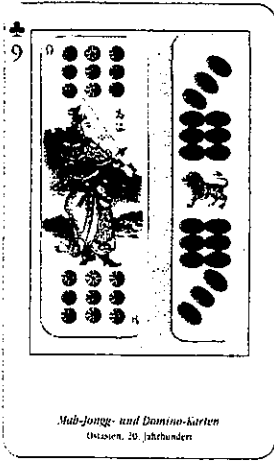
Sollten zwischen zwei „Schie-
bern“ Fragen oder Wünsche auf-
tauchen, zögern Sie nicht, Ihren
gewohnten Ansprechpartner an-
zurufen!

Wir sind jederzeit gerne für Sie
da.



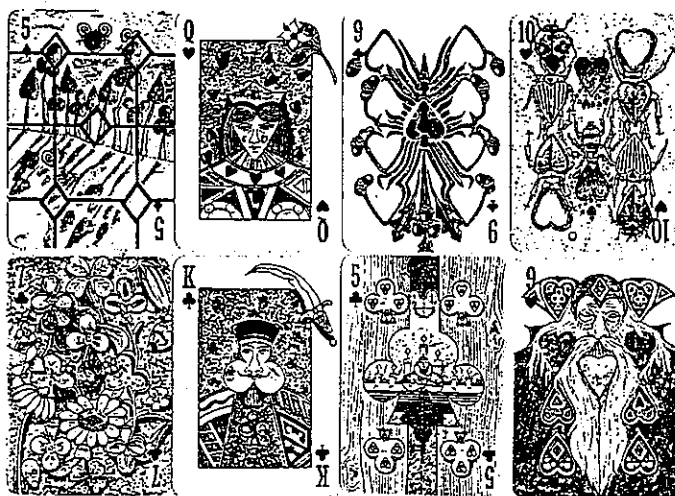
Geschichte der Spielkarte auf Spielkarten

Ein Spiel ganz besonderer Art ist von Franz Braun in Köln herausgegeben worden. Auf einem Kartenspiel ist die Geschichte der Spielkarte abgebildet. Auf allen Karten des 32blättrigen Spiels sind Karten aus aller Welt und aller Werte zu sehen. Es seien, schreibt der Herausgeber, "einige Beispiele für die Vielfalt der Spielkarten".



Ein weiteres Millennium-Spiel

Von Peter Wood aus Stevenage (England) erhielt die Redaktion des "Bulletin" ein sogenanntes Jahrtausendspiel mit der Bezeichnung "2000PIPS", das er zu einem Preis von £ 27.-, zu einem stolzen Preis also, den Sammlern anbietet. Es ist ein Transformations-Spiel, hergestellt in einer Auflage von 1000 Exemplaren. Einige Karten seien hier abgebildet. Weitere Informationen sind auch auf Bob Lancasters Playing Card web site erhältlich: (<http://members.aol.com/rslancastr>). Kaufinteressenten mögen sich direkt an Peter Wood, 7 Brixham Close, Stevenage, Herts, SG1 2RU, United Kingdom, wenden.



Neue schweizerische Spielkarten Ein Nachtrag

In Ergänzung zu dem Hinweis auf die in "Bulletin" 3/1999 (S. 30) vorgestellten "neuen schweizerischen Spielkarten" sind wir darauf hingewiesen worden, dass die Firma SWISSCARD ganz offensichtlich die Bilder der Schaffhauser Spielkarten abgekupfert resp. kopiert hat. Dies hat übrigens zur Folge, dass die Firma AGM AG Müller in Neuhausen am Rheinfall rechtliche Schritte unternommen hat. Das französisch-schweizerische Bild der Schaffhauser Spielkarten wurde seinerzeit von FRANCE CARTES käuflich erworben und weiterverwendet. Es ist im Angebot der Firma AGM AG Müller nach wie vor erhältlich.

„Weimarer“-Bild

1999 feierte die literarische Welt den 250. Geburtstag des deutschen Dichters Johann Wolfgang von Goethe (1749-1832). Dies nahm die Stadt Weimar, wo Goethe im Dienste Herzog Carl Augusts stand, zum Anlass, von der Designergruppe Weimar "Artwerk" ein Kartenspiel gestalten zu lassen, das berühmte Bürger dieser Stadt zeigt. Der Bogen reicht von Lucas Cranach d. Ae. bis zu Friedrich Nietzsche und Walter Gropius. Eine Karte zeigt natürlich auch den zweiten grossen Dichter jener Zeit, den 10 Jahre jüngeren Friedrich Schiller.

Das Spiel ist von der Spielkartenfabrik Altenburg /Thüringen gedruckt worden und umfasst 32 Blatt.

*Das „Weimar-Rom-
mée“. Die berühm-
ten Köpfe der Stadt
gibt es als Karten-
spiel. Wer mit wem
wann und wo kann
sich der Klassiker-
Spieler dann selbst
ganz neu zusam-
menstellen.*



Avis à nos lectrices et lecteurs de langue française

Ayant reçu des reproches concernant mes contributions en français, je vous prie d'excuser les mauvaises traductions et les fautes d'orthographe qui ont représenté un affront sévère à cette langue. Pardon!

Max Ruh

Neues vom „Jasskongress“

In "Bulletin 4/1998" haben wir über einen etwas eigenartig anmutenden "Internationalen Jasskongress" berichtet, der sein Domizil im Fürstentum Liechtenstein besitzt. Wie schon aus jenem Beitrag hervorging, handelt es sich um eine sehr humorvolle Gruppe. Es machte den Anschein, dass es sich um eine ansehnliche Gesellschaft handelt, die jeweils sich zum fröhlichen Kartenspiel zusammensucht. Doch der Schein trügt: Es sind genau fünf Herren! Aufschluss verschaffte uns ein Brief des "Präsidiums", den ich den Leserinnen und Lesern nicht vorenthalten möchte, die schliesslich Anrecht auf diese klärende Informationen haben.

"Der ganze Kongress besteht aus fünf Teilnehmern, die auch gleichzeitig das Präsidium bilden. Und dies hat seine Gründe. Vor 20 Jahren haben wir (übrigens alles Arbeitskollegen der Werbeabteilung) bei einem Ausflug /Südtirol in einer besonders 'weinseiligen' Stunde unsere grosse Liebe zum Jassen entdeckt. Der Jasskongress war geboren. Seither pflegen und hegen wir diese - zugegeben etwas eigenartige Institution - mit grosser Hingabe. Mit dem jährlichen Treffen im 'Kongress-Geburtsort' Meran, wo natürlich gegasst wird, was die Karten halten, pflegen wir diese liebgewordene Tradition. Bevorzugt spielen wir 'Schlapfen', 'Schieben' und 'Steigern', wobei wir auch einem 'Hinderschi-Fürschi' nicht abgeneigt sind. Mit regelmässigen Presseaussendungen informieren wir die staunende Jasswelt über unser Treiben. Und noch eine Eigenart: Wir haben - trotz zahlreicher und fast flehender Ansuchen um Aufnahme - uns strikt dazu verpflichtet, den Kongress nicht auszuweiten und beinhaltet auf fünf Mitgliedern zu belassen."

Soviel der Inhalt des Briefes, verfasst von Dieter Kohler, dem Präsidiumsmitglied aus Schaan. Wir wünschen der fröhlichen Jassrunde weiterhin viel Vergnügen.

M.R.

Das Spiel-Weisz.



Wer nicht und nicht betrogen kan,
Ist schon Lahet, eh er fängt an;
Spiel besser thät, er solches meiden,
So dürftte nicht sein Beutel leiden.
Wer gewinnen will, kan sich leicht irren:
Wer nichts auf legt, wird nichts verlieren.